



Tristan de Bourbon-Parme, Boris Johnson, Un européen contrarié, Ed. F. Bourin, 2021, 310 p.

L'auteur est journaliste correspondant au Royaume-Uni depuis 2009 pour plusieurs quotidiens européens, La Croix et l'Opinion pour la France, La Libre Belgique évidemment pour la Belgique et La Tribune de Genève et 24 heures pour la Suisse. C'est, donc, un fin connaisseur de la vie politique britannique comme il le démontre dans ce livre consacré à l'actuel Premier ministre britannique, Boris Johnson. Le titre de ce livre peut surprendre, mais l'auteur nous présente une personnalité plus complexe que ses caricatures.

Ce livre nous plonge aussi dans la vie politique de la famille Johnson afin de nous faire mieux connaître Alexander Boris Johnson et son parcours. L'auteur a choisi de nous proposer une étude historique. Chaque chapitre est un moment d'histoire politique permettant de voir la progression politique de ce personnage qui aime beaucoup les mises en scène, comme un acteur politique.

C'est un animal politique à l'intelligence redoutable aussi bien sur le fond que dans la forme. Pour lui, la politique est une forme de jeu. Il faut comprendre et saisir les opportunités pour avancer et acquérir le pouvoir que l'on cherche. Il le montrera à chaque étape pour devenir maire de Londres, député ministre ou Premier ministre. Il considère aussi que la forme de l'expression politique est indispensable, soit par les articles de presse dénonçant les activités bureaucratiques de l'Union européenne, soit en utilisant l'humour ou une forme de dérision si c'est utile à la démonstration. La campagne électorale pour le Brexit a montré que les usages de fausses informations pouvaient aussi être utiles.

La démonstration de Tristan de Bourbon-Parme sur l'idée d'un « européen contrarié » est relativement convaincante. Boris Johnson reste un européen par sa culture et par ses attaches familiales. Il a passé une partie de son enfance à Bruxelles du fait des activités professionnelles de son père. Mais il ne semble pas depuis longtemps fasciné, c'est le moins qu'on puisse dire, par la machine institutionnelle européenne. S'il est ouvert au projet économique, il est assez vite fermé au projet politique que contient l'Union européenne. De ce point-de-vue, il est bien anglais. Pendant sa période de correspondant de presse à Bruxelles, il a souvent dénoncé le fait que la Commission européenne s'occupait de trop de choses, souvent des détails, à son avis, inutiles.

Après le départ du Royaume-Uni de l'Union européenne et la fin de la négociation de la suite de leurs relations, le Premier ministre considère néanmoins que son pays restera, évidemment européen, notamment sur les questions d'affaires étrangères et de défense.

Ce livre est très documenté, très informé compte tenu des nombreux entretiens avec des personnalités politiques, mais pas seulement, qui ont nourri sa rédaction. Il est convaincant en nous faisant mieux connaître Boris Johnson. Mais, on peut se demander si le choix de quitter l'Union européenne est une bonne chose pour l'avenir, pas seulement sur le plan économique, du Royaume-Uni qui pourrait vivre une forme de déclin de son union. Par ailleurs, Michel Barnier a résumé ce choix et ses conséquences par une formule « perdant-perdant » pour l'Europe. Ce livre permet indéniablement de mieux comprendre la complexité de la vie politique britannique et de l'un de ses premiers responsables.

Henri Oberdorff

Professeur émérite de l'Université de Grenoble-Alpes, président de l'UPEG, le 21 février 2021